FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE

Forum : Forum citoyen sur le Travail **2025**

Thématique : <u>Le monde du travail entre mondialisation et fragmentation</u>

Nom du/de la Citoyen.ne: Mathis de Roo

Situation familiale • Marié/en couple ○ Célibataire • Avec enfants, si oui combien 2	Niveau d'étude ○ Primaire ○ Secondaire • Universitaire

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

En tant que guide touristique, je suis concerné par les transformations du monde du travail par la mondialisation. L'essor des flux touristiques internationaux et la concurrence ont modifiés les attentes des voyageurs rendant ainsi mon métier plus stimulant, riche mais surtout plus exigeant. Je dois m'adapter à des clientèles de plus en plus diversifiées, maitriser plusieurs langues notamment le français ou l'italien tout comme la connaissance fine des codes culturel propres à chaque nationalité. La mondialisation a accéléré la « digitalisation » du secteur touristiques. Les plateformes numériques font désormais partie intégrante de mon quotidien professionnel. Par conséquent, je dois également maitriser les outils du numérique pour promouvoir mes services et mon expertise, gérer les réservations en ligne pour offrir des expériences unique et inoubliable à mes clients face à une concurrence de plus en plus rude. Cette évolution technologique me pousse à me former, à développer une véritable expertise dans le domaine du numérique que ce soit pour suivre les tendances du marché ou encore améliorer ma stratégie de communication.

Mais cette transformation ne va pas sans tension. Effectivement, en parallèle, je ressens également les effets de la fragmentation du secteur touristique. En effet, les disparités entre les territoires touristiques se font de plus en plus important, les revenus sont instables car ils sont soumis à la saisonnalités, dépendant des crises géopolitiques ou sanitaire tel que la récente épidémie de COVID-19 qui a réellement affectée mon travail ou plus généralement l'ensemble des secteurs touristiques dans les quatre coins du globe. De plus, mes conditions de travail souvent précaire. Ces évolutions me poussent à repenser mon travail, à diversifier mes offres, à me former de continuellement, à élargir mes horizons en défendant un tourisme plus durable, plus équitable et plus conscient tout en restant fidèle à ma passion : faire découvrir Cuba tel qu'il est réellement au monde entier.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

n tant que guide touristique cubain, à mon échelle, j'utilise les contraintes de la mondialisation pour influer sur mon travail. Dans un contexte où les flux touristiques évoluent en permanence, je propose des expériences qui valorise l'histoire de Cuba et sa culture, tout en respectant les communautés et ses traditions locales. Par exemple, je propose des visites guidées dans des quartiers emblématiques de la Havane comme le quartier de la Habana Vieja (le quartier de la vieille Havane) dans lesquels je raconte l'histoire complexe de l'île à travers la visite de bâtiments datant de la colonisation espagnole, son histoire sous la Révolution Cubaine ainsi que ses traditions populaires. Je collabore actuellement avec des artisans, musiciens de percussions afro-cubaine dans l'optique de transmettre les savoir-faire locaux de manière plus immersive aux touristes.

Je m'engage également dans une démarche de tourisme responsable en intégrants des circuits écotouristiques dans des zones rurales comme Viñales, à l'Ouest, ou Baracoa dans l'Est Cubain dans lesquels les voyageurs peuvent rencontrer et dialoguer avec des agriculteurs et, potentiellement, participer à des récoltes ou déguster des produits locaux. Ces initiatives respectent non seulement l'environnement et les locaux, mais elles permettent également de soutenir l'économie locale.

J’ai également de plus en plus recours aux plateformes numériques pour partager des anecdotes culturelles et historique sur l’ile. Je les utilise aussi pour promouvoir mes services et dialoguer avec ma clientèle. Cela me permet de rester visible dans un marché de plus en plus mondialisé tout en gardant un contact chaleureux et personnalisé avec mes clients.
Pour lutter face à la fragmentation, je m’efforce à proposer des circuits alternatifs uniques qui valorise davantage les régions moins visitées tel que la région de Gibara à l’Est dans ou encore les magnifiques montagnes de Sierra Maestra équilibrant les flux touristiques entre ces régions et les grands lieux touristiques comme la Havane ou Varadero. Et luttant par la même occasion contre la standardisation des offres touristiques qui tend à uniformiser les expériences et à réduire Cuba à une image figée et exotique. Concernant l’IA, elle remplacera, pour l’instant, jamais mon métier. En revanche, elle peut m’assister dans la recherche d’itinéraire et plus tard, lorsque se sera possible, utiliser l’IA pour traduire des langues et faciliter la communication entre les touristes et les locaux. Néanmoins plusieurs problèmes persistent tel que la dépendance de mon métier aux flux internationaux ou encore, le plus important de mon point de vue, les revenus. En effet, mon salaire dépend fortement des périodes saisonnières et de la variation du marché.
En proposant des expériences uniques, en défendant la diversité culturelle cubaine et en créant des partenariats locaux, je contribue à un modèle de tourisme qui valorise Cuba. Mon ambition est de faire découvrir mon pays autrement et non pas comme une destination exotique figée dans les clichés, mais comme un territoire vivant, complexe par son histoire, par sa culture et par ses habitants. Cuba est un territoire profondément humain et marquant. Je veux que chaque touriste reparte avec une meilleure compréhension de notre histoire, de notre quotidien, de notre culture. À travers mon travail, je défends une vision du tourisme qui ne divise pas, mais qui relie, qui ne consomme pas mais qui partage, qui ne simplifie pas, mais qui révèle.